

IMPACT DES REPRÉSENTATIONS SUR LA PRISE EN CHARGE SOCIO-SANITAIRE DES PERSONNES VIVANT AVEC L'ALBINISME CHEZ LES SÉNOUFOS DE CÔTE D'IVOIRE

FANNY Navouon
Assistant
Enseignant-Chercheur,
Université Péléforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)
Département de Sociologie et d'Anthropologie
navouon@gmail.com

SORO Yétchinmédjo
Doctorant
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
Département de Sociologie et d'Anthropologie
yetchsoro@gmail.com

Résumé

Les personnes vivant avec l'albinisme attirent le regard de tous, en pays sénoufo, d'autant que ces individus sont couronnés de différentes représentations. Ces représentations de souches traditionnelles confèrent à la victime un statut atypique définissant son rang social dès sa naissance. En certains lieux, elles sont favorisées et en d'autres lieux, elles ne sont pas les bienvenus. Cette ambivalence : du protégé à la victime, requiert une intervention interdisciplinaire réunissant au moins les sciences humaines et les sciences de la santé dans le traitement des problématiques de leur prise en charge.

Mots-clés: Impact, Représentation, Prise en Charge, Albinos, Sénoufo

Abstract

People living with albinism attract the attention of all in Senoufo country, as much as these individuals are crowned with different representations. These representations of traditional strains confer on the victim an atypical status defining his social rank from birth. In some places they are favored and in other places they are not welcome. This ambivalence: from the protégé to the victim, requires an interdisciplinary intervention bringing together at least the human sciences and the health sciences in the treatment of the issues of their care.

Key words: Impact, Representation, Care, Albino, Senoufo

Introduction

Toutes les sociétés élaborent des représentations de normes de vie et déploient par conséquent une panoplie de soins et de rites destinés à assurer un bien-être et une bonne intégration sociale à ces membres. Il s'agit en tout lieu de la recherche d'un modèle d'homme socialement acceptable. Cela veut dire que les enfants hors normes ou atypiques (F. P. Kacou et al., 2016, p. 135-149) sont à éviter à tout prix, même au péril de leur vie.

Dans l'Afrique traditionnelle, l'homme normal respecte des normes qui le caractérisent. Et quand ses normes de construction d'un individu venaient à se différencier des normes sociétales conventionnelles, son apparition dans un groupe suscite la spéculation. L'on comprend aisément pourquoi les Personnes Vivant avec l'Albinisme (PVA) sont traitées avec autant de délicatesse, d'affection, mais également de crainte et de mépris du fait du caractère insolite, voire « extraordinaire » de sa couleur blanche issu d'un génotype noir. En effet, en Afrique, la symbolique attribuée à cette anomalie a connu de nombreuses variations historiques : du protégé du roi, au mauvais présage, en passant par l'enfant des dieux, des eaux ou au fantôme de l'homme blanc. L'albinos est alors caractérisé par une identité ambivalente et tripartite, partagée entre le céleste, le terrestre et une association à l'homme blanc (A. Cimpric, 2010, p. 33). Les regards et interprétations sont spécifiques à chaque communauté selon sa perception, ses croyances. Le cas du groupe socioculturel Sénoufo (Ethnie du groupe ethnoculturel Gour, localisée dans le nord de la Côte d'Ivoire) est d'un intérêt particulier. Chez les Sénoufos de la région du poro, tout ce qui trame autour d'une personne est d'un intérêt capital et fait l'objet d'interprétation durant son courant de vie pour jauger sa valeur et lui concéder une place dans la société. Ainsi, les représentations liées au statut d'albinisme sont déterminantes pour la santé de la victime et son intégration sociale.

Les représentations du corps déterminent ainsi dans chaque société une sorte d'anneau de contraintes qui enserrant l'individu, un anneau qui constitue la forme même, paradoxalement impersonnelle et anonyme, de son intimité. Et c'est dans cette forme anonyme de l'intimité à soi qui lui est imposée dès la naissance, et qui organise à l'avance ses rencontres avec l'autre [...] (M. Godelier, 2003, p. 17).

C'est en cela qu'il importe d'apprécier les représentations autour de la personne vivant avec l'albinisme chez les Sénoufos, au regard des attitudes pouvant porter atteinte à la santé de celui-ci. Cette recherche a pour objectif de mettre en évidence dans une perspective socio-anthropologique, l'imaginaire populaire, les pratiques rituelles en rapport avec la santé et l'intégration sociale des personnes vivant avec l'albinisme chez les Sénoufos. D'où notre préoccupation tout le long de cette investigation a été de trouver une réponse à l'interrogation suivante : Comment les représentations socioculturelles liées à l'albinisme influencent-elles la prise en charge des personnes vivant avec l'albinisme chez les sénoufos de la région du poro en Côte d'Ivoire ?

La prise en compte des résultats de cette investigation pourra permettre aux politiques et décideurs sanitaires de comprendre les attitudes des populations et trouver une réponse adéquate aux problèmes des albinos notamment chez les Sénoufos de la région du poro en Côte d'Ivoire.

Alors, qu'en est-il de la méthodologie qui a guidé notre recherche ?

1. Méthodologie

Cette étude sur les personnes vivant avec l'albinisme s'est déroulée du 16 janvier au 30 Mars 2020 en pays Sénoufo dans le nord de la Côte d'Ivoire, dans le District des savanes précisément dans la Région du poro. Elle s'est intéressée à tous les Sénoufos de cette région mais particulièrement aux populations des départements de Korhogo et M'bengué. Cette région de la Côte d'Ivoire qui constitue notre champ d'étude est composée de populations sénoufo, malinké (dioula), peuhl, haoussa et bien d'autres populations de la sous-région. Ce brassage culturel n'a pu altérer certaines perceptions et croyances de la population sénoufo, autochtone de cette région. Cette conservation des perceptions endogènes a justifié notre intérêt à la question des personnes vivant avec l'albinisme dont la marginalisation et les pratiques d'exorcisme qui demeurent. L'albinos appartenant à cet environnement de production

intellectuelle culturelle, fondement de l'intégration sociale de chaque membre, la théorie des représentations sociales et celle de l'intégrationniste ont été mobilisées à cet effet. Traitant la question des albinos, nous avons utilisé l'approche qualitative pour saisir le sens des comportements des populations sénoufos dans leur prise en charge. L'enquête s'est faite à partir d'entretiens semi-directifs auprès de trente-quatre (34) personnes précisément dans le village de Tioro et la ville de Korhogo dans le Département de Korhogo et dans les villages de Gnénifori et de Kassalégué dans le Département de M'bengué. En effet, il s'est agi de quatre (4) parents d'albinos, huit (8) albinos (plus de 14 ans), huit (8) autorités traditionnelles coutumières en raison de deux (2) par site, deux (2) responsables d'ONG pour la cause des albinos, quatre (4) tradithérapeutes et deux (2) médecins (un dermatologue et un ophtalmologue). Ces personnes sont des acteurs directs ou des détenteurs des connaissances sur la prise en charge et la tradition de la communauté. Elles ont été interrogées selon les techniques d'échantillonnage par choix raisonné et boule de neige. Compte tenu de la particularité de l'objet d'étude, ce sont les enquêtés qui nous ont orienté les uns vers les autres. Six (6) hommes actifs professionnellement ont été interrogés accidentellement afin d'en savoir plus sur le lien entre albinos et gain matériel. Pour conserver l'entièreté des données, nous avons utilisé l'enregistrement par dictaphone. L'analyse des données transcrites s'est faite sur la base de la matrice des dimensions et de code couleur. Et par la suite nous avons procédé à des croisements d'informations.

2. Résultats

La structuration des résultats quant au sujet traité recommande une organisation autour de deux axes :

- Les représentations relatives à l'albinos par les Sénoufos de la région du poro ;
- Et sa prise en charge.

2.1. Représentations relatives à l'albinos par les Sénoufos de la région du poro

L'entame de l'analyse sur les représentations relatives à l'albinos nécessitent une définition de celui-ci associée à la perception de la communauté sénoufo. Tout ceci pour comprendre que loin de la définition que les scientifiques se font de l'albinos, celui-ci reste le fruit d'un construit socioculturel engendré depuis son origine dans le cercle des représentations.

2.1.1. Définition d'Albinos / Personnes vivant avec l'albinisme

Emprunté de l'espagnol albino, dérivé de albo, du latin albus, « blanc »¹, l'albinos est celui qui est atteint d'albinisme (Larousse L6, p. 69). L'albinisme est une maladie génétique rare, due à une anomalie héréditaire caractérisée par une absence de mélanine partielle ou totale. Il se manifeste au niveau de la pigmentation de la peau et de ses annexes (cheveux, poils). Les sujets qui en sont atteints ont la peau très claire, des poils et des cheveux presque blancs ; souvent l'anomalie est associée à d'autres déficiences (myopie, retard mental). L'albinisme se manifeste dans de nombreuses espèces dont les humains, les oiseaux, les poissons, les amphibiens et les reptiles et les végétaux (bleuet, pétunia, fraise, cerise). Selon le Dr C. Duncombe-Poulet (2014), le terme albinisme regroupe un ensemble d'affections génétiques liées à l'anomalie de biosynthèse de la mélanine, pigment élaboré dans les mélanocytes, cellules spécialisées de la peau, des cheveux, de l'iris, de l'épithélium pigmenté de la rétine et de l'oreille interne. On distingue : les albinismes oculo-cutanés (AOC), les plus fréquents, qui atteignent l'œil, la peau et les phanères ; les albinismes oculaires (AO) localisés à l'œil ; les albinismes syndromiques qui s'accompagnent de pathologie plus grave (anomalie de la coagulation, immunodéficience). Peu importe les formes, les causes ou origines relevées par la science hippocratique, dans notre contexte de recherche, l'albinos est un descendant "blanc" dérivant de l'union de deux géniteurs "noirs". C'est ce résultat complexe et difficile à comprendre qui fait de l'albinos un être atypique, source de représentations

¹«Définition de Albinos», <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/albinos> (17.09.2020).

lui conférant une identité particulière, d'où son nom « Lofigué » ou « Lobogue » en pays Sénoufo. Cette particularité de l'albinos suscite chez nos enquêtés, un sentiment trouble, source de nombreuses interrogations quant au devenir de celui-ci, de sa famille et de ses proches. D'origine sacrée, il est craint, méprisé ou choyé selon le statut que son environnement lui attribue.

2.1.2. Albinos: enfant des génies des eaux sacrées

En pays sénoufo, l'eau ne se réduit pas seulement à un intérêt physiologique. Elle est pleine de sens et de pouvoir. C'est un refuge des génies. Déterminante dans la vie du Sénoufo, celui-ci lui concède le pouvoir de procréation. Elle est objet d'adoration lorsque le souci d'enfanter se pose. C'est via cette représentation socioculturelle que le Sénoufo établit le lien entre les albinos et les génies des eaux. Selon une légende, l'albinos serait le fruit d'une relation ancestrale entre les génies des eaux sacrées et les jeunes femmes convoitées par ces génies.

Ainsi, l'albinos est considéré au sein de cette communauté comme un enfant envoyé par les génies des eaux sacrées pour protéger la famille ou la communauté entière. C'est en référence à cette origine aquatique qu'émane l'appellation « Lofigué ou Lobogue » qui se traduit littéralement en Sénoufo par « la blancheur de l'eau ». C'est ce que nous explique notre enquêté en ces termes :

Les albinos sont les enfants des génies de l'eau que nous adorons. Lorsque les génies des eaux que nous adorons veulent être plus près de nous, ils font venir un albinos dans la famille [...]. Un albinos au sein de la famille a pour mission de protéger tous les membres de cette famille. Lorsqu'un malheur doit arriver, les génies de cette eau sacrée informe l'albinos [...] (Entretien semi-directif, chef coutumier de Gnénifori, 2020).

Cette provenance de l'albinos chez les Sénoufos de la région du poro, établit un lien de fratrie entre l'albinos et les génies de l'eau tout en le dotant dès son jeune âge d'un certain nombre de pouvoirs. On peut noter entre autres le pouvoir mystique.

2.1.3. Albinos : être doté de pouvoirs mystiques

Selon l'imaginaire populaire des Sénoufos du poro, les personnes vivant avec l'albinisme sont dotées de pouvoirs mystiques. Elles sont impliquées dans l'adoration de certains fétiches publics. De par leur nature exceptionnelle, elles transmettent la puissance aux fétiches pour la protection des villages comme le précise cet enquêté :

Les albinos ne sont pas des personnes simples comme nous, ils ont des pouvoirs et sont très puissants. Avant, avant, ce sont eux qui adoraient les génies. Et puis quand, il y'a des funérailles et on sait qu'il y aura des dangers, s'il y a un albinos il est préférable que celui-ci porte le masque. Comme ça, il pourra protéger tous les autres du danger (Entretien semi-directif, Autorité traditionnelle de Kassalégué, 2020).

Les propos ci-dessus, nous laissent comprendre que les albinos sont considérés comme des individus ayant des pouvoirs protecteurs. De par leur pouvoir, aucun mal ou tentation mystique ne peut les atteindre. Les albinos ont donc une place importante dans certaines communautés sénoufos. Le Sénoufo étant rattaché à ses pratiques anciennes, accorde de la valeur ou du respect à une telle créature censée être proche des dieux, d'où source de bonheur.

2.1.4. Albinos : être porte-bonheur, vénéré

Le lien des albinos avec les génies, leur prête des qualités d'êtres suprêmes. Selon cette conception, les albinos sont des individus dotés d'une chance supérieure à celle des autres. Chez les populations sénoufos de notre milieu de recherche, un enfant albinos est le bienvenu dans sa famille. La naissance de l'enfant albinos sous-tend l'annonce de meilleurs jours à venir. La blancheur de sa peau n'est que le signe de lumière, de succès, de la réussite et de la prospérité de ses parents et proches en qualité de

don naturel. Ce qui traduit l'importance de sa place dans la société sénoufo. D'où, les jeunes filles albinos sont bien convoitées pour le mariage. Seuls les plus chanceux sont les élus pour une telle union. Les succès du conjoint dérivent de la chance naturelle de sa conjointe albinos. Ces propos lors du focus group, nous le confirme :

Je connais un monsieur qui n'avait rien même pendant qu'il mariait sa femme albinos. Pour manger même, c'était tout un problème. Mais depuis qu'il a marié la fille albinos là, sa situation a changé. Aujourd'hui là, il a assez d'argent. Pour preuve, il a une cour à son nom et il a construit une grande maison là-bas. Il a une voiture, tout ça là (Focus group, jeune employé, Korhogo, 2020).

Ces propos traduisent la motivation des populations à marier les jeunes filles albinos source de lumière et de succès. L'albinos est perçu comme une source génératrice ou d'attraction des "dieux du bonheur" autour de lui. Cependant, l'albinos n'est pas que l'incarnation du bonheur.

2.1.5. Albinos: être porte-malheur, craint des autres

Dans la connaissance populaire des Sénoufos, de la région du poro, la naissance d'un enfant albinos suscite beaucoup de peur et d'interrogations. Enfant des génies de l'eau de la famille, l'humain ne peut savoir la mission assignée à l'albinos dans notre monde terrestre. Est-il un bon génie ? M'apportera-t-il de la chance, de la réussite ? Peut-être c'est un mauvais génie. N'est-ce pas le signe annonciateur de mes déboires ? Autant de questions qu'un parent se pose à la naissance d'un albinos. Bien que porte-bonheur, les géniteurs d'un albinos ont toujours le sommeil trouble. Car, selon l'imaginaire de certains de nos enquêtés, la naissance d'un enfant albinos met en danger la vie de ses géniteurs. Suite à la naissance de l'enfant albinos, le père ou la mère peut en mourir avant l'âge adulte de l'enfant comme illustre ces propos:

Depuis que nous sommes petits, on nous a toujours dit que si ta femme accouche d'un enfant albinos ce n'est pas bon parce que d'ici l'enfant là va grandir, si tu ne meurs pas c'est ta femme qui va mourir. Y'a un monsieur qui était dans notre village et sa femme a fait un albinos, ça n'a même pas fait deux ans sa femme est décédée (Entretien semi-directif, monsieur Y. P. Tioro, 2020).

Ce sort scellé des parents dénote de la présence d'un esprit de malédiction au sein du couple. Lorsqu'un membre de la famille venait à avoir des difficultés économiques, d'emplois, ou autres, ceci était attribué à la présence de l'albinos dans la famille. A cet effet, Monsieur S. A, nous laisse entendre : « A la naissance de mon cousin, sa mère est décédée et son père fut renvoyé » (Entretien semi-directif, 2020, Tioro). Alors, la naissance d'un albinos est source de discordes. Certains couples ne résistent pas, car s'accusant mutuellement d'être auteur d'une transgression quelconque sanctionnée par la naissance d'un enfant atypique dans la famille. Ces préjugés autour de l'albinos jettent un discrédit sur son aura et celui des parents. Ainsi, l'albinisme disqualifie sa victime, la met dans un état d'handicap dans la communauté.

Malgré la souffrance sociale de la victime, l'albinisme n'a jamais fait l'objet de maladie chez les Sénoufos de la région du poro. Mais sa présence est reconnue comme favorable à certaines infections comme les éruptions cutanées, les prurits, les lésions buccales et autres. Chez la communauté étudiée, l'albinisme est un signe annonciateur soit de difficulté engendrant la maladie, le malheur des proches ou soit de bonheur. Dans tous les cas, la présence de l'albinos dans la société s'accompagne d'interprétations et d'explications de sources culturelles. C'est d'ailleurs cette conception qui rend plus complexe la prise en charge des albinos chez les Sénoufos de la région du poro.

2.2. Prise en charge des albinos

Selon la cosmogonie sénoufo, les êtres invisibles sont au centre et à l'origine de la construction des êtres et les éléments de l'univers. L'homme et particulièrement l'albinos sont au cœur de cette construction sociale. Vu les nombreuses spéculations relatives à son statut, l'albinos chez les Sénoufos de notre zone d'étude bénéficie d'une prise en charge particulière tant au niveau social que sanitaire.

2.2.1. Prise en charge sociale de l'albinos chez les Sénoufos de la région du poro

Tout comme les autres enfants, des cérémonies sont effectuées pour l'enfant albinos pour assurer son intégration sociale harmonieuse. C'est l'accomplissement de ces cérémonies dans les normes qui garantissent la bonne qualité des rapports sociaux entre l'albinos et son environnement. Ces cérémonies sont entre autres les offrandes.

2.2.1.1. Offrandes aux génies de l'eau en l'honneur de l'albinos

Ces cérémonies vouées aux « génies de l'eau sacrée » se font que les vendredis² comme attestent ces propos:

Chez nous, les offrandes aux génies des eaux en l'honneur de l'albinos sont obligatoires, Contrairement aux offrandes des autres enfants qui peuvent se faire les lundis et les mercredis, celles de l'albinos sont faites uniquement les vendredis. En plus de ce calendrier spécial, les offrandes sont au double ou au triple. Car, il est le représentant de nos génies des eaux auprès de nous. Alors, il faut que leur volonté soit faite afin que nous soyons en paix avec le monde des hommes et des génies (Entretien semi-directif, autorité traditionnelle coutumière de Kassalégué, 2020).

Cette quantité atteste la reconnaissance aux génies de l'eau d'avoir envoyé leur enfant dans le monde visible afin de protéger de plus près les membres de la famille ou de la communauté.

Ainsi, l'albinos devient un homme à la fois vénéré et craint au rang des divinités dans la communauté sénoufo. Il appartient aux deux (2) extrêmes ; à savoir le bien ou le mal. A cet effet, il peut être objet de menace selon la conception du bourreau. L'albinos, chez les Sénoufos est donc sous surveillance.

2.2.1.2. Protection sociale particulière de l'albinos

Selon le construit social des Sénoufos, les personnes vivant avec l'albinisme ont une dimension liée au sacrée. La couleur blanche de son corps attribuée aux génies est la manifestation de la puissance qu'il incarne. Explicitement, il rayonne autour des PVA, tout un mythe et incarnation du pouvoir. Par conséquent, tous les organes de l'albinos sont prisés par ceux qui sont en quête de richesse. Les cheveux arrachés, mis dans le porte-monnaie attirent l'agent, la richesse vers le porteur. Des amulettes, des potions en sont faites avec des composantes du corps pour susciter un champ magnétique qui attire la puissance, le pouvoir vers l'utilisateur. Ceci s'illustre par les propos suivants :

Pour des travaux relatifs à la puissance et au pouvoir, il me faut certaines parties du corps d'un albinos surtout pour les pouvoirs politiques et la gestion d'entreprises. Par exemple : un comptable qui avait détourné une grande somme d'argent dans sa société, il devrait être jugé et mis en prison. Je lui ai donc proposé de m'envoyer le doigt d'un albinos. Une semaine après, il est venu avec et j'ai fait le travail. Je te dis qu'aujourd'hui son salaire a été doublé. Il en est de même pour ceux qui veulent aller en Europe (Entretien semi-directif, Tradithérapeute A. D, Korhogo, 2020).

Ceci dit, les personnes vivant avec l'albinisme sont menacées. Cet état de fait est plus prononcé pendant les périodes de crises politiques, des élections, et bien d'autres moments. La situation particulière de l'albinos, concède à celui-ci une prise en charge exceptionnelle. La menace signalée autour de l'albinos fait de lui un dépendant chronique même à l'âge adulte. Solitaire, sa sécurité est menacée. Etant enfant, il ne devrait pas s'éloigner des siens. Les proches, surtout les parents, constituent une cellule de surveillance pour lui. La protection des albinos nécessite beaucoup de vigilance en pays Sénoufo afin

² Le peuple sénoufo considère le vendredi comme un jour mystérieux, spécial, un jour où il est plus facile de communiquer avec les esprits du monde invisible.

d'assurer la plénitude de son droit à la vie tout comme le droit à la santé que nous abordons dans la rubrique de la prise en charge sanitaire.

2.2.2. Prise en charge sanitaire de l'albinos chez les Sénoufos de la région du poro

Chez nos enquêtés, la maladie demeure un phénomène social qu'il faut chercher à comprendre avant de s'investir dans une quelconque démarche thérapeutique. L'albinisme est loin d'être perçu comme une maladie chez les communautés sénoufos du poro. Mais, sont-ils tous unanimes que les albinos sont fréquemment sujets d'éruptions cutanées, de prurit, de lésions cutanées, de problème de vision, de tache sur le corps, etc. Pour la prise en charge des maladies opportunistes de l'albumine, des produits locaux sont recommandés.

2.2.2. 1. Soins par le lait de vache

Le lait de vache est utilisé par les parents pour le bain de leurs enfants albinos afin d'épargner ceux-ci des taches sur le corps (angiome stellaire). A ce propos, notre enquêté a dit ceci :

Le bain au lait rend la peau des albinos, douce et raffinée. En plus de cela, ce bain est recommandé par les génies de l'eau. Si vous ne l'avez pas fait, votre enfant albinos sera beaucoup malade et sa peau sera sale. Il aura les plaies, les taches partout sur le corps. En plus, il n'aura pas la vision divine des albinos. Pour conjurer ce sort et posséder la puissance, il doit être lavé régulièrement au lait de vache les lundis ou les vendredis de préférence. Car pendant ces jours, il est plus facile de rentrer en contact avec les génies à travers des rituels (Entretien semi-directif, autorité traditionnelle coutumière de Gnénifori, 2020).

Ainsi, le lait, en plus de son principe curatif qui lui est attribué, il permet également d'établir un climat apaisé entre l'albinos et les génies des eaux sacrées en vue de le protéger et de diminuer ses souffrances. Le bain au lait est donc indispensable pour garantir l'épanouissement des PVA chez nos enquêtés. En plus du lait, il y'a des remèdes d'origine végétale comme le beurre de karité.

2.2.2. 2. Soins au beurre de karité

Le beurre de karité est utilisé comme pommade pour badigeonner les enfants albinos et même les non-albinos. « Cette pommade de beurre de karité lui permet d'avoir une peau hydratée. Le beurre de karité est donc utilisé comme un anti-déshydratant c'est-à-dire qu'il permet d'éviter le séchage de la peau » (propos de K. C. tradipraticien, confirmé par un dermatologue, Korhogo, 2020). La peau des albinos se doit d'être toujours hydratée et d'être protégée des rayons ultraviolets du soleil, cela permet de réduire le risque de cancer cutané.

2.2.2. 3. Soins aux fleurs ou feuilles du dartrier (Cassia Alata)

Le dartrier est une plante arborescente de la famille des Caesalpinaceae, ou des Fabaceae, sous-famille des Caesalpinioideae. Il appartient à la tribu des Cassieae. Appelé « Lôhò-Gbaléhé » et « Kpatchô » respectivement en Tiembara et en Nanfara (sous-groupes sénoufos de la région du poro), les fleurs ou les feuilles du dartrier sont utilisées par ces populations pour soigner les lésions cutanées (plaie sur la peau), les prurits (démangeaison de la peau) et faire disparaître les taches (angiome stellaire):

Les fleurs du dartrier sont recueillies et écrasées puis mélangées dans du beurre de karité. Ce mélange sert de pommade pour l'enfant albinos afin de le guérir des boutons sur sa peau. En ce qui concerne les feuilles, une décoction est faite et utilisée pour le bain des albinos. Ainsi, pour rendre le traitement efficace et efficient, le patient devra utiliser la décoction pour son bain et sa boisson. Les feuilles peuvent être également écrasées et récupérer le jus obtenu puis le mettre sur les taches de la peau de l'enfant PVA (Entretien semi-directif, Tradithérapeute de Tioro, 2020).

Outre les soins curatifs des maladies liées à l'albinisme, le Sénoufo accorde une place prépondérante à la prévention. C'est en cela qu'il est prescrit aux PVA l'observance d'interdits alimentaires dont la consommation est préjudiciable à leur santé.

2.2.2. 4. Observance d'interdits alimentaires par les albinos

La prise en charge sanitaire de l'albinos fait appel au respect d'un certain interdit. Chez les Sénoufos de notre milieu de recherche, les personnes vivant avec l'albinisme observent beaucoup d'interdits alimentaires pour préserver sa santé. A ce sujet, il est dit ceci :

Chez nous, les albinos ne mangent pas les aliments qui contiennent le Soumbara³, le silure, l'oignon, l'huile de palme et le gombo. Une consommation de l'un de ces aliments est source de maladie. Ces aliments sont tenus pour responsable des démangeaisons du corps, des boutons, des taches noires, des plaies dans la bouche et de troubles psychiques chez les personnes vivant avec l'albinisme, (Entretien semi directif, Chef traditionnel de Kassalégué, 2020).

L'observance de ces interdits alimentaires est difficile à respecter du fait qu'ils soient personnels. Ils viennent se greffer au totem des membres de la famille ou du clan. Le respect de ces interdits tout comme le totem doit faire partie intégrante des normes de vie de l'albinos. Il doit orienter les attitudes de tous les membres de la famille ou du clan sans exception pour sauvegarder la santé de la PVA.

Il ressort de notre investigation que la prise en charge des personnes vivant avec l'albinisme chez les Sénoufos de la région du Poro est étroitement liée aux représentations socioculturelles de la communauté. Alors, qu'ont dit d'autres chercheurs à ce propos ?

3. Discussion

Une discussion sur notre sujet d'étude nécessite que l'on sache en quoi l'albinisme chez les Sénoufos de notre zone d'étude n'est pas une maladie qui affecte le corps physique de sa victime comme perçu dans la médecine moderne.

3.1. Albinisme: une maladie du corps social

Dans la région du poro, comme ailleurs, les personnes vivant avec l'albinisme présentent une singularité marquée faisant objet de diverses spéculations qui sous-tendent que l'albinisme va au-delà d'une déficience génétique. Les explications et interprétations varient selon les croyances, superstitions et spécificités culturelles de chaque famille ou sous-groupe social. Cette flexibilité des conceptions liées au sujet traduit la complexité de cerner les attitudes des uns et des autres eu égard à la prise en charge de la PVA chez les Sénoufos de la région du poro. Rien n'est acquit ni contrôlé d'avance. Tout soin est lié aux représentations sociales de la communauté d'origine de la PVA. Chose que les Sénoufo-Palaga de Lamékaha 3 (Village où vivent les Sénoufos dans la région du Tchologo avec pour chef-lieu Ferkéssédougou⁴) ne négligent pas dans leur protocole de soin de santé de l'albinisme. Il faut signaler que ces Sénoufos de la région du Tchologo ont une appréhension de l'albinisme différente de ceux de la région du poro. Ils la considèrent comme une pathologie à travers sa médecine traditionnelle *fligué-tibé*. Cependant, la pratique de guérison de l'albinisme par cette médecine est fortement régie par les normes socioculturelles, référence faite aux incantations et aux offrandes apportées aux divinités (K. F. Patrice, 2020, p. 432-443). L'auteur affirme que : « l'exercice du *fligué-tibé* et sa compréhension sont intrinsèquement liés à la manière dont la société Sénoufo-Palaga se représente le monde ». Ainsi, malgré

³Le soumbara est une épice utilisée en Afrique de l'Ouest, connue pour son odeur forte. C'est une sorte de caroube africaine. Il est fabriqué traditionnellement avec les graines de l'arbre néré, mais certaines autres graines peuvent convenir.

⁴Ferkéssédougou, chef-lieu du Tchologo. Cette région fait frontière avec celle du poro.

l'efficacité de cette médecine (0% d'échec), elle n'a rien de commun avec la médecine hippocratique. Elle s'appuie tout de même sur les représentations comme boussole pour administrer ses soins. Outre la fonction de guérison, les remèdes utilisés pour les soins des maladies liées à l'albinisme comme le lait, assurent une fonction de liaison, d'harmonie avec les divinités, voire l'expression d'une prise en charge holistique.

Selon l'imaginaire populaire, le statut de l'albinos en Afrique tout comme dans la région du poro est accompagné de toutes sortes de mythes, de croyances et de pratiques qui classent celui-ci comme une exception. Car, l'ambivalence et l'ambiguïté que représente un être blanc né de parents noirs n'a eu de cesse d'alimenter un système symbolique créé autour de la PVA qui le cantonne à ces représentations sociales (N. Chelala, 2008). C'est au niveau du corps social que ses répercussions sont les plus intenses et les plus influentes. Génie des eaux, devin, mi-homme, mi-dieu, tels sont les attributs que l'on prête, dans certains pays d'Afrique, aux albinos (S. Plasse, 2008). Ainsi, tout membre de la communauté au centre d'un phénomène exceptionnel comme l'albinos est observé, analysé et interprété avec beaucoup d'intérêt. Les futurs succès et difficultés sont mis en rapport avec le vécu d'un ou des membres de la famille. D'où le succès est vu comme la récompense de la soumission, de l'adoration et de l'harmonie avec les dieux des aïeux. Les difficultés révèlent la sanction, le sort lié à une transgression par un membre surtout de la mère de l'albinos. Ces pouvoirs, cette identité atypique que l'on lui prête, lui confère le statut d'un être sacré et déshumanisante qui a toujours impacté sa prise en charge.

3.2. Prise en charge de l'albinos à la croisée du désir et du mépris

Dans la région du poro, chez les Sénoufos, les albinos sont encore loin d'être égaux à tous, du fait de leur couleur. C'est à juste titre qu'il est marqué de l'identifiant «Lofigué» ou « Lobogue ». C'est le premier nom qu'acquiert toute personne vivant avec l'albinisme dès sa naissance en pays Sénoufo. Il est l'identifiant, le nom commun ou le qualificatif désignant l'albinos pour évoquer la différence entre lui et les autres. Cette appellation est plus ou moins stigmatisante et marginalisante, du moment qu'elle le particularise, l'affecte et met à nu son état morbide. C'est ce que C. Marin (2014) appelle «la blessure de l'identité ». La maladie tout comme l'albinisme ici, entraîne la plupart du temps celui qui en souffre dans un processus de dévaluation intime, dans un sentiment de déchéance qui atteint profondément l'estime de soi. Les modifications corporelles que la maladie impose [...], atteignent très profondément la victime, jusqu'à générer un sentiment trouble de soi. Ce sentiment trouble est d'autant plus corsé par l'origine sacrée associée au biologique attribuée par les Sénoufos du poro aux personnes vivant avec l'albinisme. Aussi, est-il important de signaler que la région du poro n'échappe pas aux réalités du capitalisme dont le monde est en proie aujourd'hui. C'est l'émanation d'une course au bien matériel de façon individuelle. Il intègre à la fois les mystères de la croissance économique, de l'accumulation de la richesse et ceux de l'appauvrissement général des populations. Les inégalités sociales de plus en plus flagrantes s'expliquent davantage grâce à « l'économie occulte ». Ce terme emprunté à John Comaroff et al (1999), cité par A. Cimpric (2010, p. 35) signifie d'une manière générale, l'utilisation des moyens magiques dans un but purement matérialiste. En effet, cette « économie occulte » offre le moyen de produire la richesse à travers les techniques mystiques utilisant les organes humains de préférence ceux des albinos. Les techniques d'enrichissement occulte sont fondées sur des pratiques sacrificielles d'êtres rares que l'on considère chers pétris de puissance inégalable. L'albinos de par sa particularité est victime de ce mode opératoire. Ceci a été prouvé par C. De Souza (2016) dans l'Agence France Presse. Il affirme que :

- Des grigris ou potions magiques confectionnés avec des parties de corps d'albinos peuvent apporter la chance, la richesse et le succès politique. Ils seront plus puissants si la partie du corps a été enlevée à l'albinos lorsque ce dernier est vivant : plus les cris de la victime sont puissants, plus la potion sera puissante.
- Les os des albinos sont remplis d'or.

Des cas d'agressions, meurtres, infanticides et profanations de tombes ont été rapportées dans de très nombreux pays d'Afrique subsaharienne, notamment en Tanzanie, au Burundi, au Malawi, en République démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire.

Ceci confirme que : déifier ou considérer comme anormaux l'albinos, n'est pas seulement propre aux Sénoufos. Bon nombre de peuples surtout en Afrique ont des pratiques qui sont loin d'assurer l'épanouissement des albinos. Ces pratiques sont d'une origine culturelle régissant l'organisation sociale de ces peuples. Chez les Bambara, « un albinos était également sacrifié lors de l'intronisation du roi de Ségou. Le sang de la victime était versé sur la tête rasée du roi » (H. De, 1986, p. 241). L'albinos était de même sacrifié au Faro (le génie des eaux terrestres) lorsque le royaume était en danger.

Dans une interview réalisée par Under The Same Sun au Ghana avec le Chef Nanan Agyare Osei Tutu III de Bukruwa dans la région orientale, le Chef expliqua les pratiques traditionnelles séculaires dans son village qui impliquèrent le sacrifice des albinos aux dieux du village à des fins rituelles afin d'apporter le bien aux nécessiteux. Nanan Agyare a, en outre expliqué que son village ne pouvait pas garantir la sécurité des albinos en raison de l'enracinement profond des pratiques rituelles consistant à les tuer. Il a qualifié ces pratiques de séculaires. Le Chef a aussi ajouté que bien qu'il souhaite l'abolition de cette coutume, il est dans un dilemme quant à comment y parvenir (Myjoyonline, 2009, citée Under The Same Sun, 2013). Aujourd'hui, tout comme il y'a longtemps, l'albinos est au centre de la conservation et de la fortification des pouvoirs. Il n'en demeure pas moins que ce même corps prisé est méprisé. Car, il est souvent vu comme une abomination. L'apparition d'une personne vivant avec l'albinisme, dont le corps entre en contraste avec celui originellement noir des populations d'Afrique noire, suscite par conséquent des réactions qui sont de nature à mettre en marge celui que la société considère du coup comme un étranger, du moins comme un intrus appartenant à un autre monde. Le manque de pigmentation de la peau provoqué par l'albinisme et la déficience visuelle provoquent la stigmatisation des personnes vivant avec l'albinisme ; par conséquent l'albinisme est saisi comme une « abomination du corps » N. Wan (2003, p. 278).

Abordant dans le même contexte que S. Plasse, A. Cimpric (2010), nous montre le témoignage de Jean-Jacques Ndoudoumou, Président de l'Asmodisa au Cameroun : « On nous considère comme des êtres qui, punis par Dieu, reviennent ». Ailleurs, dans la cosmogonie Dogon étudiée par G. Dieterlen (1957), l'albinos serait le fils maudit d'une relation incestueuse entre les divinités. Il détiendrait de ce fait une grande puissance et un pouvoir médiateur entre le céleste et le terrestre. Sa naissance étant le résultat d'une transgression (l'inceste), l'albinos représente également le danger. L'association Voiles Sans Frontière dans son rapport de mission 2016 de Bassoul au Sénégal, démontre que l'albinisme génère toujours des angoisses irrationnelles au sein de la population. Ils seraient porteurs de malédictions. Ainsi, victimes de nombreux préjugés extrêmement préjudiciables pour leurs conditions de vie (indifférence, rejet, mépris, humiliation, peur...), les comportements de l'environnement social peuvent entraîner un déclassement de l'albinos dans la société. Certaines familles se sentent incapables de considérer l'enfant comme un enfant « normal » et le prive d'affection. Parfois, la croyance en la contagiosité de l'albinisme empêche tout contact physique. Ce qui entraîne parfois l'assassinat des nouveau-nés albinos. Les personnes atteintes d'albinisme sont perçues comme une malédiction des dieux.

Partant de ces constats, l'on peut s'accorder avec la conception selon laquelle : « ...les enjeux de ces représentations imaginaires ne sont ni imaginaires ni seulement symboliques. [...] elles légitiment les principes qui organisent les rapports de parenté et la transmission de biens, de statuts ou de pouvoirs... » (M. Godelier, 2003, p. 15) et « Ces représentations ne sont pas seulement des faits de pensée aux conséquences idéelles, ce sont des faits sociaux aux conséquences réelles » (Idem, p. 15). Malheureusement, ces conséquences impactant le quotidien des albinos ont toujours passé sous silence, laissant les victimes en marge d'une prise en charge conséquente.

Conclusion

Toujours à la recherche du bien-être, les sciences sociales abordent les questions sociales les plus sensibles. Celle de l'albinos à la croisée des chemins (choyés et méprisés) en pays sénoufo n'en demeure pas une des moindres. C'est juste à ce titre que cette recherche s'est fixée comme objectif de mettre en évidence dans une perspective socio-anthropologique, l'imaginaire populaire, les pratiques rituelles en rapport avec la santé et l'intégration sociale des personnes vivant avec l'albinisme chez les Senoufos. Pour y parvenir, une recherche de terrain a été faite avec des questionnaires et des guides d'entretien pour s'imprégner des réalités et administrer les résultats. De l'analyse des données, il ressort que dans la région du Poro, les systèmes d'interprétation font de la maladie ou du handicap le signe d'un désordre sociologique qui engendre simultanément la vénération, l'agression, l'adultère, l'exclusion sociale, etc. Ces interprétations attribuent à la maladie ou au handicap une dimension sociale. L'albinisme est couronné de tout un ensemble de construit social qui rend difficile la compréhension du sujet « albinos ». En effet, les populations sénoufos, de par leurs croyances socio-culturelles font de l'albinisme tout un ensemble de mythe. Au centre de la mythologie des Sénoufos du Poro, les albinos sont, selon leur appartenance, soit, voués aux gémonies, soit, promus aux fonctions sociales les plus élevées. Les jugements ou préjugés relatifs à l'albinos, correspondent clairement à certains courants de l'expansion historique des populations sénoufos. Des efforts pour assurer une prise en charge aussi bien sociale que sanitaire sont faits pour une intégration harmonieuse des victimes d'albinisme. A cet effet, certaines familles acceptent les enfants albinos, d'autres par contre sont dégoutés et les rejettent. Rejet ou intégration ou pas, peu importe, derrière chacune des formes se cache toute d'une représentation qui classe l'albinos au rang d'une créature mythique. Soit la relation est de nature à expliquer la crainte ou à titre d'un futur sacrifice de celui-ci. Tout compte fait sa prise en charge à toujours engendrer des zones d'ombre qui orientent l'attitude des populations sénoufos. Le résultat d'une telle étude la situe au carrefour de plusieurs disciplines. Intéressées toutes, elles trouveront une réponse à la hauteur de ce problème qui se veut source de désordre social et cosmique.

Références bibliographiques

ASSOCIATION VOILES SANS FRONTIÈRES (VSF), 2014, « Les albinos du village Bassoul », rapport de mission, <http://www.voilessansfrontieres.org/wordpress/wp-content/uploads/2014/06/Rapport-mimed-Albinos-VSF-15-au-30-mars-2014.pdf> (20.01.2020).

CARL De Souza, 2016, « L'albinisme, maladie génétique taxée de sorcellerie en Afrique subsaharienne », Agence France-Presse (AFP), publié le 20/06/2016 à 11:15, https://www.lexpress.fr/actualites/1/styles/l-albinisme-maladie-genetique-taxee-de-sorcellerie-en-afrique-subsaharienne_1804060.html, (20.01.2020).

CATHERINE Duncombe-Poulet, 2014, *L'albinisme, étiologie fréquente des nystagmus congénitaux*, <http://doczz.fr/doc/4548594/l-albinisme--%C3%A9tiologie-fr%C3%A9quente-des-nystagmus>, (20.01.2020).

CIMPRIC Aleksandra, 2010, *Les enfants accusés de sorcellerie, Etude anthropologique des pratiques contemporaines relatives aux enfants en Afrique*, https://www.unicef.org/wcaro/wcaro_Enfants-accuses-de-sorcellerie-en-Afrique.pdf, (17.09.2020).

CLAIRE Marin, 2014, *La maladie, catastrophe intime*, <https://www.amazon.fr/maladie-catastrophe-intime-Claire-Marin/dp/2130624952>, (09.07.2020).

COMAROFF John, 1999, « Occult Economies and the Violence of Abstraction: Notes from the

DE Heusch, 1986, *Le sacrifice dans les religions africaines*, Paris, Gallimard.

«Définition de Albinos», <https://www.cnrtl.fr/definition/academie9/albinos> (17.09.2020).

DIETERLEN Germaine, 1957, *Etude de la cosmogonie Dogon*, Paris, Présence Africaine.

GODELIER Maurice, 2003, *Un homme et une femme ne suffisent pas à faire un enfant : analyse comparative de quelques théories culturelles de la procréation et de la conception*, <http://alors.univers-montp3.fr/cerce/revue.htm>, (10.01.2020).

KACOU Fato Patrice, Doukoure Daouda, Atse Achi Amédée-Pierre, 2016, « Nosologie des enfants dits atypiques dans la société Baoulé (Côte d'Ivoire) », *European Scientific Journal*, Vol.12, n°26, p. 135-150.

KACOU Fato Patrice. 2020. « Fligué-tibé : une pratique de soins contre l'albinisme chez les Sénoufo-Palaka en Côte d'Ivoire » in *Germivoire* 12/2020, p. 432-443.

LAROUSSE (L6), 1975, *Six volumes en couleur*, Tome 1, édition hors commerce, exclusivement réservée à la clientèle de Larousse distribution France, Librairie Larousse, Paris, p. 1-512.

MAY Lund Patricia, 1996, « Distribution of oculocutaneous albinism in Zimbabwe », <https://europepmc.org/backend/ptpmcrender.fcgi?accid=PMC1050696&blobtype=pdf>, (15. 11. 2020)

NINO Chelala ,200, *L'albinos en Afrique : la blancheur noire énigmatique*, Paris, l'Harmattan.

PLASSE Stéphanie, 2008, « Les albinos, victimes des sacrifices humains », <http://www.afrika.com/article13520.html>, (10.01. 2020).

UNDER The Same Sun, 2013. « L'histoire des Attaques contre les Personnes Vivant avec l'Albinisme (PVA) », <https://underthesamessun.com>, (24.07.2020).

WAN Nathalie. 2003. « Orange in a world of apples : The voices of albinism », in *Disability and Society*, p. 277-296.